



Maraîchage

N°09
07/07/2026



Animatrice filière

Pauline CASTEL
ACPEL
pauline.castel@acpel.fr

Animateurs délégués

Poireau : Sylvie SICAIRE CA 16
sylvie.sicaire@charente.chambagri.fr

Céleri et carotte :

Benoit VOELTZEL - CA17
benoit.voeltzel@cmds.chambagri.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

La stratégie écophyto 2030

Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Maraîchage
Edition Nord NA
N°X du JJ/MM/AA »

Edition **Nord Nouvelle-Aquitaine**

Départements 16/17/79/86/87

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Météo

- Les températures demeurent chaudes et sèches sur l'ensemble des secteurs, sans aucune précipitation enregistrée ces jours-ci.
- Les récoltes se poursuivent en tomates, haricots, melons... avec des maturations accélérées par les chaleurs et d'abondants déchets liés aux coups de soleil.
- Les conditions climatiques provoquent des coulures de fruits, des brûlures de fruits, feuillages et jeunes plants ainsi que des nécroses et tip burn.

Tomates en sol, sous abris froids

- **Tuta absoluta** : des individus sont capturés sur l'Île d'Oléron et dans les Deux-Sèvres, mais aucun dégât n'est relevé sur les parcelles du réseau actuellement.
- **Noctuelles** : des noctuelles *Chrysodeixis chalcites*, *Spodoptera exigua* et *Helicoverpa armigera* sont capturées sur plusieurs sites. Des dégâts sont visibles en Charente et Charente-Maritime.
- **Pucerons** : la pression tend à diminuer avec les fortes chaleurs et la présence d'auxiliaires.
- **Cladosporiose** : des dégâts sont visibles sur des tunnels de tomates en Charente.

Autres légumes

- **Acariens** : la pression est forte et en augmentation, notamment sur haricots, aubergines et concombres.
- **Doryphores** : la pression est toujours présente dans les parcelles où des larves sont visibles, notamment en cultures d'aubergines.
- **Pucerons** : la pression tend à diminuer avec les fortes chaleurs et la présence d'auxiliaires.
- **Punaises** : la pression est forte, notamment en aubergines, concombres, tomates et haricots verts.
- **Altises** : forte pression en cultures de choux, radis et navets.
- **Thrips** : des thrips sont observés sur [échalions](#) et [concombres](#).
- Des maladies fongiques sont observées sur certaines parcelles : **oïdium** sur concombres, et **verticilliose** sur aubergines.

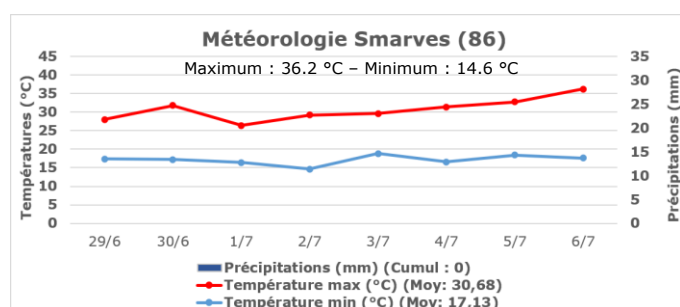
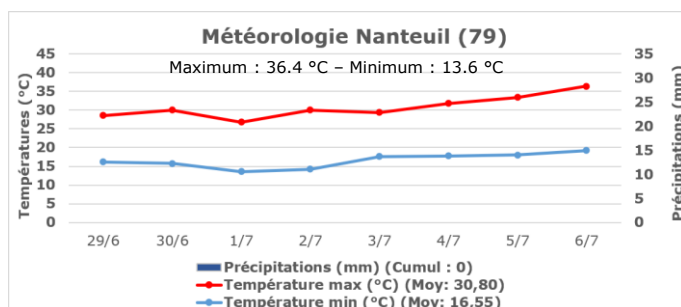
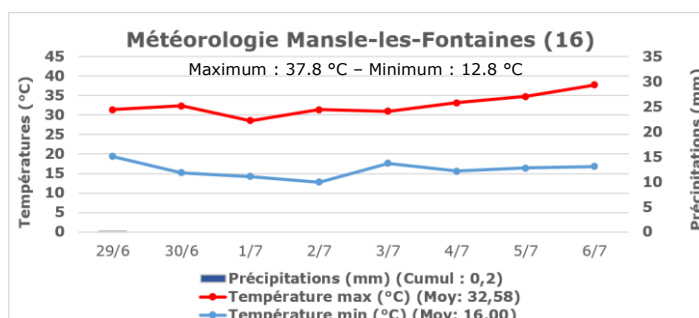
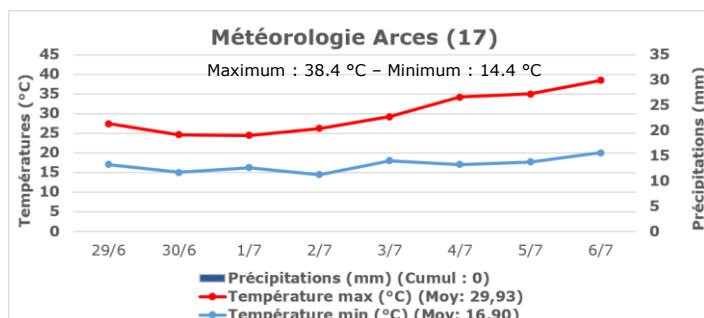
Notes nationales et informations

- [Liste actualisée des produits de biocontrôle](#)
- [Les notes nationales biodiversité](#)



Situation générale maraîchage

• Les conditions climatiques de ces deux dernières semaines (source : Weenat)



Les conditions météorologiques de ces deux dernières semaines peuvent se résumer à :

- Une forte vague de chaleur a touché quasiment toute la France, dont la Nouvelle Aquitaine fin juin. Depuis le 30 juin, les températures ont diminué pour redevenir respirables mais restent chaudes pour la saison. Depuis le 4 juillet, on assiste à une nouvelle hausse quotidienne des températures dans tous les secteurs : maximales de **36 à 38°C**.
- ⇒ Pour rappel, les **normales de saison de juillet** (= moyennes de 1991 à 2020) sont de :
 - Vienne : T° max : **26.1°C** / T° min : 13.8°C
 - Charente : T° max : **27°C** / T° min : 15.6°C
- En plus des températures très chaudes, aucune précipitation n'est enregistrée sur tous les secteurs depuis maintenant plusieurs semaines.

Prévisions à 5 jours :

Dans les jours à venir, les températures continuent d'augmenter. On prévoit des maximales de 40°C en Charente, Vienne et Deux-Sèvres (quasiment aucune pluie).

Arces (17)

Auj.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
07 juil.	08 juil.	09 juil.	10 juil.	11 juil.
0 mm	0 mm	0 mm	0 mm	0 mm
38 °C	28 °C	26 °C	27 °C	33 °C
24 °C	21 °C	21 °C	21 °C	21 °C
9 km/h	6 km/h	7 km/h	7 km/h	7 km/h
15 km/h	11 km/h	12 km/h	13 km/h	12 km/h

Mansle-les-Fontaines (16)

Auj.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
07 juil.	08 juil.	09 juil.	10 juil.	11 juil.
0 mm	0 mm	0 mm	0 mm	1,8 mm
40 °C	39 °C	41 °C	39 °C	40 °C
17 °C	19 °C	19 °C	21 °C	21 °C
5 km/h	4 km/h	4 km/h	3 km/h	5 km/h
12 km/h	8 km/h	9 km/h	8 km/h	12 km/h

Nanteuil (79)

Auj.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
07 juil.	08 juil.	09 juil.	10 juil.	11 juil.
0 mm	0 mm	0 mm	0 mm	0,6 mm
40 °C	38 °C	39 °C	36 °C	40 °C
23 °C	21 °C	21 °C	24 °C	23 °C
8 km/h	6 km/h	6 km/h	5 km/h	7 km/h
16 km/h	11 km/h	12 km/h	12 km/h	13 km/h

Smarves (86)

Auj.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
07 juil.	08 juil.	09 juil.	10 juil.	11 juil.
0 mm	0 mm	0 mm	0 mm	0 mm
40 °C	38 °C	40 °C	37 °C	41 °C
19 °C	20 °C	21 °C	23 °C	23 °C
4 km/h	5 km/h	4 km/h	3 km/h	5 km/h
— km/h	— km/h	— km/h	— km/h	— km/h

- **Impact des conditions climatiques sur les cultures maraichères**

Coulures de fruits : Les températures élevées continuent de provoquer des coulures de fleurs et jeunes fruits. Ces pertes de récolte entraineront des productions irrégulières au cours de mois de juillet. On observe cependant des situations contrastées selon les méthodes de gestion climatiques des abris.

Coups de soleils : Les fortes chaleurs entraînent des brûlures dans de nombreuses cultures, notamment pour les plantes dont le feuillage n'est pas suffisamment développé pour protéger les fruits : poivrons, concombres, tomates, melons, pastèques, haricots.

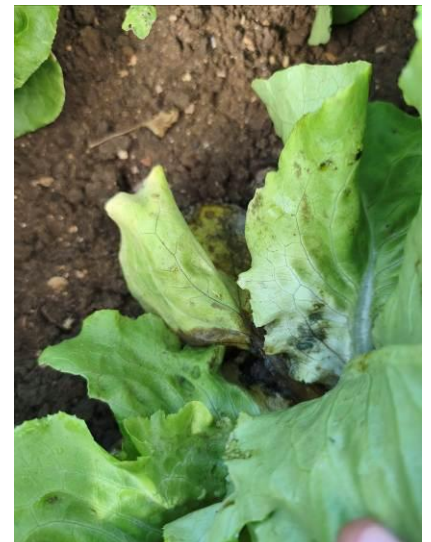


Fissures et brûlures observées cette semaine sur tomates, concombres et poivrons

(Crédit photo : Sylvie Sicaire (CA16), Benoit Voeltzel (CA17) et Hervé Thomas (CA79))

Impact sur les semis et plantations : Les plantations qui se sont déroulées durant la canicule ont subi de gros dégâts (perte d'un grand nombre de plants), notamment en cultures de poireaux, céleris, carottes, panais, navets et haricots. Ces conséquences sont d'autant plus lourdes sur les secteurs où l'irrigation est limitée.

Nécroses et tip burn : Des nécroses sur salades sont visibles sur certaines parcelles, avec parfois des dégâts plus prononcés et du tip burn. De même dans les cultures de céleris, les plants reprennent correctement mais demandent un maintien permanent d'humidité par aspersion pour limiter le risque de nécrose du feuillage.



Nécroses en salades

(Crédit photo : Sylvie Sicaire (CA16))

Tomate en sol, sous abris froids

Mineuse sud-américaine de la tomate (*Tuta absoluta*)

Situation sur le terrain :

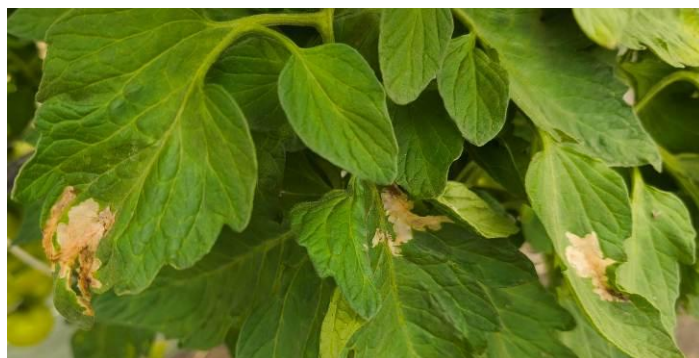
Piégeages : Les relevés de pièges sont répertoriés dans le tableau ci-contre.

Des individus ont été piégés sur les deux dernières semaines :

- Dans les Deux-Sèvres, une parcelle a piégé 1 individu en semaine 27.
- Sur l'Ile d'Oléron (17), une parcelle a piégé 5 individus en semaine 27 puis 8 en semaine 28. Une deuxième parcelle a piégé 1 individu en semaine 28. Une troisième parcelle a piégé 4 individus en semaine 27. Une quatrième parcelle a piégé 1 individu en semaine 27. Une dernière parcelle a piégé 4 individus en semaine 27.
- Pas de piégeages en Charente-Maritime (hors Ile d'Oléron), en Charente et dans la Vienne.

<i>Tuta absoluta</i>		8 au 14 juin	15 au 21 juin	22 au 28 juin	29 juin au 5 juillet	6 au 12 juillet
Départements	Site	S24	S25	S26	S27	S28
Deux-Sèvres (79)	n°1	0	0		1	
	n°2			0		
Charente-maritime (17)	n°3	0	0	0	0	0
	n°4					0
Charente-Maritime (17) (Ile d'Oléron)	n°5	2+0+1+0	1+0+0+0+1	1+0+1+4+0	0+1+1+1+2	0+0+0+3+5
	n°6	1	2	1	0	1
	n°7		0	0	4	0
	n°8		20	1	1	
	n°9		1	0	4	
Charente (16)	n°10	0			0	
	n°11	0	0		0	
	n°12	0		0		
	n°13	0			0	
Vienne (86)	n°14	0	0	0	0	
	n°15	0	0	0	0	0
	n°16	0	0	0	0	

Dégâts : Quelques dégâts ont été relevés sur une parcelle en Charente-Maritime et dans les Deux-Sèvres fin mai / début juin. Depuis, **aucun nouveau dégât** n'a été relevé sur les parcelles du réseau.



Dégâts de *Tuta absoluta* sur feuilles de tomates

(Crédit photo : ACPEL)

La mise en place de la confusion sexuelle (biocontrôle), bien qu'efficace, n'empêche pas des accouplements à l'extérieur des zones d'influence de la confusion sexuelle et donc des pontes dans certains abris froids pourtant « protégés ».

Évaluation du risque : Le risque de dégâts est **présent sur l'Ile d'Oléron** en particulier, où des adultes sont piégés. Dans les autres secteurs, très peu de dégâts sont relevés pour le moment.

Mesures prophylactiques :

- Effectuer des rotations avec des cultures non hôtes de *Tuta absoluta* (ex : salade).
- Réaliser des interventions pendant l'inter-culture (ex : solarisation).
- Bien préparer le sol afin de réduire le nombre de chrysalides restées dans le sol.
- Eliminer les plantes hôtes dans la serre et aux abords (ex : morelle noire, datura, repousses de tomate).
- Protéger les ouvertures des serres par des filets insect-proof.
- Contrôler les plants dès la réception et le repiquage des plants sains.
- Suivre et entretenir des pièges de détection à phéromones.
- Eliminer régulièrement et détruire les déchets végétaux et les fruits infestés en évitant de les stocker à proximité des abris.



Des méthodes alternatives et des produits de biocontrôle existent :

- Piégeage massif.
- Différents auxiliaires : **Macrolophus pygmaeus** (punaise de la famille des miridae), **Amblyseius swirskii** (acariens prédateurs), **Trichogramma achaeae** (micro-hyménoptère).
- Confusion sexuelle (autorisée depuis juillet 2018) : diffusion de phéromones dans la serre afin d'empêcher l'accouplement.
- Des substances naturelles existent : Consulter la « [Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#) » mise à jour régulièrement.



FOCUS Auxiliaires

Macrolophus pygmaeus

Macrolophus pygmaeus est une espèce d'insecte hémiptère de la famille des Miridae. C'est un insecte prédateur clé pour le contrôle de la Tuta. C'est une punaise effilée vert claire de 2 à 4 mm de long qui a des yeux rouges et des antennes avec les segments basaux noirs.

Cycle biologique

Cette punaise se développe lentement. Il faut au moins 10 jours pour que les œufs éclosent et au moins 19 jours avant que l'adulte émerge. La période de ponte ainsi que la durée de vie des femelles sont fortement influencés par la température.

Rôle(s) d'auxiliaire

Cette punaise adulte se nourrit de larves d'œufs et larves de Tuta. La confusion est possible avec *Nesidiocoris tenuis*, une punaise ravageur en France. La gestion du ravageur peut alors devenir compliquée, étant donné l'impact négatif de *N. tenuis* sur *M. pygmaeus*.

Plus d'informations sur la page Ephytia INRAe dédiée : <https://ephytia.inra.fr/fr/C/19950/Biocontrol-Macrolophus-pygmaeus>



Note filière : Ne pas confondre le piégeage avec des phéromones « attractives » dont le positionnement doit être extérieur au tunnel (objectif de suivi temporel) et les dispositifs de « confusion sexuelle » (qui empêche la reproduction) qui se positionnent exclusivement sous abris (AMM en ce sens).

• Noctuelles

Situation sur le terrain :

Piégeages : Les relevés de pièges sont répertoriés dans le tableau ci-dessous. Sur ces deux dernières semaines, on observe :

- Des captures de *Chrysodeixis chalcites* sur 5 parcelles de l'Ile d'Oléron (17) : 2 individus en semaine 27 pour la première et la deuxième ; 63 individus en semaine 27 puis 37 individus en semaine 28 pour la troisième ; 5 individus en semaine 27 pour la quatrième ; 6 individus en semaine 27 et 12 individus en semaine 28 pour la dernière.
- Des captures de *Chrysodeixis chalcites* sur une parcelle en Charente : 1 individu en semaine 27 et 5 individus en semaine 28.
- Des captures d'*Helicoverpa armigera* sur une parcelle en Charente : 3 individus en semaine 27 et 1 individu en semaine 28.
- Des captures de *Spodoptera exigua* sur une parcelle en Charente : 1 individu en semaine 27.
- Pas de captures d'*Autographa gamma*.

			8 au 14 juin	15 au 21 juin	22 au 28 juin	29 juin au 5 juillet	6 au 12 juillet
	Départements	Site	S24	S25	S26	S27	S28
	<i>Chrysodeixis chalcites</i>	Charente-Maritime (17) (Ile d'Oléron)	n°1				
n°2				0		2	
n°3				1	1	2	
n°4			1 + 0 + 1 + 0	0 + 3 + 0 + 1 + 1 + 1	0 + 2 + 1 + 0 + 3	11 + 12 + 14 + 6 + 20	10 + 10 + 1 + 15 + 1
n°5					0	5	0
n°6				0	2	6	12
n°7				0	0	0	
Charente (16)		n°7	0	0		1	5
	n°8		1				
<i>Helicoverpa armigera</i>	Charente (16)	n°1	2	0		3	1
		n°2	0		0		
<i>Spodoptera exigua</i>	Charente (16)	n°1	1	1		1	
<i>Autographa gamma</i>	Deux-Sèvres (79)	n°1			0		

Dégâts : Des dégâts sont relevés sur une parcelle en Charente-Maritime et sur une parcelle en Charente avec quelques fruits troués.



Dégâts de noctuelles sur tomates en Charente-Maritime
(Crédit photo : Benoit Voeltzel (CA17))

Évaluation du risque : Des individus de *Chrysodeixis chalcites*, *Helicoverpa armigera* et *Spodoptera exigua* sont visibles dans les pièges du réseau et des dégâts sont visibles sur des parcelles du réseau (Charente et Charente-Maritime). Le risque est **présent**.

Mesures prophylactiques :

- Protéger les ouvertures des serres par des filets insect-proof.
- Suivre et entretenir des pièges de détection à phéromone.
- Dans la mesure du possible, fermer les tunnels la nuit.



Des produits de biocontrôle existent :

De substances naturelles existent. Consulter la « [Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#) » mise à jour régulièrement.

• Pucerons

Situation sur le terrain :

La pression en pucerons a été très forte depuis le début du printemps mais tend à se réguler depuis le début de l'été. On observe de plus en plus d'auxiliaires dans les cultures, bien que, tout comme pour les ravageurs, les conditions très chaudes et sèches leur sont défavorables.

Une surveillance de l'arrivée des premiers pucerons sur les cultures doit être mise en œuvre. Tout repérage précoce facilite sa gestion (notamment en Agriculture Biologique).



Coccinelles adultes, pupes et larves observées cette semaine
(Crédit photo : Benoit Voeltzel (CA17))

Évaluation du risque : Le risque de puceron est **en diminution** en lien avec les conditions chaudes et la présence d'auxiliaires.

Mesures prophylactiques :

- Contrôler la qualité sanitaire des plants avant et durant leur introduction dans l'abri.
- Protéger les ouvertures des serres par des filets insect-proof.
- Désherber la serre et ses abords.
- Détecter les premiers ravageurs grâce aux panneaux englués.



Des produits de biocontrôle existent :

Des auxiliaires prédateurs ou parasitoïdes existent, tels que les guêpes parasitoïdes du genre **Aphidius** ou **Aphidoletes**, les neuroptères (**chrysopes** et **hémérobés**), les syrphes (**Episyrphus balteatus**), de nombreuses larves de coléoptères (**Scymnus**, **coccinelles**) ou bien encore des champignons entomopathogènes (**Lecanicillium muscarium**).

Des substances naturelles existent : Consulter la « [Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#) » mise à jour régulièrement.

• Cladosporiose

Des symptômes de cladosporiose sont observés dans certains tunnels de tomates en Charente notamment. Ce champignon est actuellement encouragé dans les tunnels qui conservent une humidité trop forte en matinée.



Cladosporiose sur feuilles de tomates
(Crédit photo : Sylvie Sicaire (CA16))

• Pourriture grise (*Botrytis cinerea*)

Situation sur le terrain :

Plusieurs serres de tomates en Charente-Maritime présentaient des symptômes de botrytis au début du mois de mai. Le champignon a été ralenti avec la vague de chaleur. Aucuns nouveaux symptômes n'ont été rapportés au sein du réseau d'observation pour le moment.

Évaluation du risque : Le risque est faible avec les conditions chaudes et sèches actuelles. Il reste important de limiter l'apparition de symptômes en mettant en place des méthodes de **prophylaxie**.

Mesures prophylactiques :

- Bien gérer le climat de l'abri (compliqué en période fraîche) et la fertilisation azotée.
- Limiter les blessures lors des opérations culturales (taille propre et fine sans hachages).
- Aérer les serres pour limiter l'humidité.
- Effeuillez et entretenir les cultures pour permettre une meilleure aération.
- Eviter les stress et les blessures qui sont des portes d'entrées pour ce champignon.
- Ne pas réaliser les effeuillages ou égourmandages les jours de forte humidité.
- Limiter les aspersion qui favorisent un climat optimal pour le développement du champignon.
- Privilégier l'irrigation au goutte-à-goutte.
- Eliminer les débris et résidus végétaux.



Des produits de biocontrôle existent :

De substances naturelles existent. Consulter la « [Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#) » mise à jour régulièrement.

• Mildiou (*Phytophthora infestans*)

Situation sur le terrain :

- Sur l'Île d'Oléron, une grosse attaque de mildiou a touché la quasi-totalité des plants d'une serre début mai.
- Depuis, peu de symptômes sont visibles. Au sein du réseau, une seule parcelle en Charente présente quelques taches de mildiou sur certains pieds de tomates cette semaine.

Évaluation du risque : Le risque est faible dans les conditions chaudes et sèches actuelles.

Mesures prophylactiques :

- Choisir des variétés tolérantes (en lien avec une bonne vigueur).
- Favoriser l'aération des abris afin de limiter le maintien d'une hygrométrie forte.
- Favoriser des irrigations localisées pour ne pas augmenter l'hygrométrie en fin de journée.
- Réaliser des effeuillages réguliers pour aérer le bas des plantes sans dépasser le bouquet en récolte.
- Faire des rotations sur 3 à 4 ans sans d'autres solanacées.
- Raisonner la fertilisation azotée.



Des produits de biocontrôle existent :

Des substances naturelles existent : Consulter la « [Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#) » mise à jour régulièrement.

Carotte et céleri-rave

- **Mouche de la carotte (*Psila rosae*)**

Situation sur le terrain :

Piégeages : En raison de la biologie particulière de la mouche de la carotte, la réalisation de piégeages à la parcelle permet d'identifier les périodes à risque. Des pièges sont installés d'un côté sur des exploitations où des carottes sont cultivées et de l'autre côté sur des exploitations cultivant du céleri-rave dans le secteur de la vallée de l'Arnoult. **Pour le moment, aucun individu n'a été piégé.**



Mouche de la carotte piégée
(Crédit photo : ACPEL)

<i>Psila rosae</i>		8 au 14 juin	15 au 21 juin	22 au 28 juin	29 juin au 5 juillet	6 au 12 juillet
Départements	Site	S24	S25	S26	S27	S28
Charente-Maritime (17)	n°1	0	0	0	0	0
	n°2	0	0	0	0	0
	n°3	0	0	0	0	0
	n°4	0	0	0	0	0
Deux-Sèvres (79)	n°5	0	0	0	0	
	n°6			0	0	
Vienne (86)	n°7	0	0	0		0

Évaluation du risque : le risque est **faible** à ce jour.

Mesures alternatives et prophylaxie :

- La pose de filet de protection (pour éviter les pontes). Leur positionnement peut être ajusté en fonction du suivi des piégeages (pièges chromatiques).
- Favoriser la biodiversité fonctionnelle car il ne faut pas sous-estimer l'importance de la régulation naturelle par les auxiliaires.

- **Septoriose du céleri (*Septoria apiicola*)**

Situation sur le terrain : Aucun symptôme n'est relevé pour le moment sur les parcelles du réseau.

Modèle de prévision des risques Septoriose céleri DGAL/Ctifl SEPTOcel (sur Inoki®) :

Les données météo des secteurs de Pessines (17), de Dercé (86) et de Mansle (16) sont utilisées pour les calculs du modèle de prévision des risques septoriose.

Pour des plantations à partir du 1^{er} avril, les données des cycles du champignon au 7 juillet sont :

Site station	Dates des contaminations selon les n° de cycles		Dates des sorties de taches selon les n° de cycle	
Pessines (17)	2 ^e cycle	2 et 4 juin	2 ^e cycle	21 et 23 juin
Mansle (16)	2 ^e cycle	3, 4 et 5 mai	2 ^e cycle	24, 25 et 26 mai
	3 ^e cycle	4 juin	3 ^e cycle	25 juin
Dercé (86)	2 ^e cycle	4 juin	2 ^e cycle	22 juin

Les sorties de taches des 1^{ers} et 2^{ème} cycle (et 3^{ème} cycle pour les variétés peu sensibles) sont peu à risque car la quantité de spores libérées est encore faible. On attendra l'apparition du 4^{ème} cycle pour entrer en période de risque.

NB : ce modèle calcule sur les bases de données climatiques débutant le 1er avril (date de plantation retenue), de plus il ne peut pas prendre en compte les irrigations pratiquées à la parcelle. Ainsi, pour des plantations très précoces et/ou dans le cas d'irrigations répétées le risque réel peut être supérieur à la prévision du modèle.

Evaluation du risque : à ce jour, aucun symptôme de septoriose n'a été signalé. Les conditions sèches à venir sont peu propices au développement de ce champignon

Mesures alternatives et prophylactiques :

- Bien aérer le feuillage.
- Privilégier un arrosage le matin.
- Utiliser des variétés moins sensibles à la maladie.

Alliacées

- **Teigne (*Acrolepiopsis assectella*)**

Situation sur le terrain :

Piégeages : La surveillance de cet insecte est réalisée par un réseau de piégeage (capture par capsule de phéromone spécifique sur plaque engluée). **Pour le moment, aucun individu n'a été piégé.**



Piège delta et capsule ciblant la teigne (Crédit photo : ACPEL)

Mesures alternatives et prophylactiques :

- Comptes tenus des vols de teignes et des plantations de poireaux à venir, une attention particulière doit être portée aux pépinières de plants de poireaux et aux plants réceptionnés.
- Mise en place possible de filets sur les pépinières.
- Contrôle des plants à la réception.

- **Mouche mineuse (*Napomyza gymnostoma*)**

La mouche mineuse des Alliacées est suivie avec la mise en place d'un réseau d'observations sur plants de ciboulettes. Les piqûres de nutrition observées sont spécifiques et donnent une indication sur la période d'activité de l'adulte avant la ponte. **Pour l'instant, aucune piqûre de nutrition n'est relevée.**



Exemple de piqûres de nutrition de la mouche mineuse sur poireaux (Crédits photos : ACPEL)

Mesures alternatives et prophylactiques :

- Poser des filets au niveau des pépinières.
- Contrôler les plants dès la réception.

- **Thrips**

Depuis début juin, des thrips sont observés en cultures d'échalions dans la Vienne sur les 4 parcelles suivies. On note environ 5 à 10% de plants avec une présence de thrips. Des dégâts sont visibles. Des auxiliaires prédateurs (*Aeolothrips intermedius*) sont également visibles.

Mesures alternatives et prophylactiques :

- Contrôler la qualité sanitaire des plants avant et durant leur introduction dans la culture.
- Installer des panneaux bleus englués pour détecter l'arrivée des premiers ravageurs.
- Pratiquer des aspersion ou bassinages pour perturber et déloger les trips des plants

Autres légumes : aubergines, courgettes, concombres, ...

• Acariens

Situation sur le terrain :

Les acariens sont actuellement une importante problématique chez de nombreux maraichers, notamment en cultures d'haricots, aubergines et concombres sur l'ensemble des secteurs. On observe de gros foyers, avec des entoilages sur certains plants et des plantes qui dépérissent. Les conditions chaudes et sèches sont favorables aux acariens.



Forte pression d'acariens en culture de concombres et haricots verts
(Crédit photo : Benoit Voeltzel (CA17) et Sylvie Sicaire (CA16))

Evaluation du risque : Le risque est **présent** et **en augmentation** ces dernières semaines, notamment en culture d'haricots, concombres et aubergines dans les conditions très chaudes actuelles.

Mesures alternatives et prophylactiques :

- Désherber la culture et ses abords.
- Désinfecter le matériel.
- Contrôler la qualité des plants avant plantation.
- Favoriser les prédateurs.
- Pratiquer le bassinage pour augmenter l'hygrométrie et perturber les conditions de vie du ravageur.



Des produits de biocontrôle existent :

Les punaises de la famille des miridae telles que *Macrolophus pygmaeus* et *Dicyphus errans* ; Des acariens prédateurs phytoséiides tels que *Amblyseius californicus*, *Phytoseiulus persimilis* ou *Amblyseius swirskii* ; les coccinellidés du genre *Stethorus* ou *Scymnus* ; Les larves de cécidomyies du genre *Feltiella*. Consulter la « Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour régulièrement : **Voir en fin de bulletin (Notes nationales et informations).**

- **Doryphores (*Leptinotarsa decemlineata*)**

Situation sur le terrain :

En culture d'**aubergines** sous abris, on observe toujours une grosse présence de **doryphores** dans certaines parcelles, avec la présence d'adultes et de larves dans les cultures. Les températures très fortes (au-dessus de 35°C) ralentissent cependant leur développement.



Larves et adultes doryphores en culture d'aubergines
(Crédit photo : Benoit Voeltzel (CA17) et Hervé Thomas (CA79))

Évaluation du risque : Le risque d'attaque de doryphores est **présent** sur les parcelles d'aubergines, d'autant plus si des larves sont visibles.

Mesures prophylactiques :

- Réaliser des rotations entre solanacées et céréales pour casser les migrations de l'insecte.
- Détruire les repousses de pomme de terre en sortie d'hiver, ainsi que les solanacées adventives (morelle noire, Datura).
- Eviter de travailler le sol au moment où les larves cherchent à pénétrer dans ce dernier (été).
- Plus d'information [ICI](#) (Ephytia).



Des produits de biocontrôle existent :

Des substances naturelles existent : Consulter la « Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour régulièrement : **Voir en fin de bulletin (Notes nationales et informations).**

- **Pucerons**

Situation sur le terrain :

La pression en pucerons est forte cette année sur bon nombre d'exploitations du réseau, et ce sur un panel de cultures : tomates, aubergines, concombres, courgettes, pastèques, melons, poivrons, échalions... Cette pression tend à se réguler avec la présence d'auxiliaires dans les cultures et a notamment été largement ralentie avec les fortes températures (cf. [pucerons en tomates](#)).

Évaluation du risque : Le risque de puceron est **fort** mais a été ralenti avec les fortes températures et la présence d'auxiliaires.

B

Des produits de biocontrôle existent :

Aphidius ou **Aphidoletes**, les nevroptères (**chrysopes** et **hémérobés**), les syrphes (**Episyrphus balteatus**), de nombreuses larves de coléoptères (**Scymnus**, **coccinelles**) ou bien encore des champignons entomopathogènes (**Lecanicillium muscarium**).

Des substances naturelles existent : Consulter la « [Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#) » mise à jour régulièrement.

A

FOCUS Auxiliaires

Coccinelles

Insectes appartenant à l'ordre des coléoptères. Elles sont reconnaissables facilement à leurs taches colorées, dans la majorité des cas, lorsqu'elles sont adultes. La famille des Coccinellidae est composée d'environ 6000 espèces, la plus connue en France étant rouge à 7 points (*Coccinella septempunctata*). Chaque espèce a son type d'habitat bien précis.



Cycle biologique

Le stade larvaire dure entre 12 jours et un mois. Elles se transforment ensuite en nymphes pendant une moyenne de 8 jours avant d'atteindre le stade adulte. Leur durée de vie est d'environ 1 an.

A retenir : la larve et la forme adulte partagent généralement le même régime alimentaire ainsi que le même habitat.

Rôle(s) d'auxiliaire

Une majorité des coccinelles est prédatrice de pucerons. La larve comme la forme adulte s'en nourrissent directement sur les plantes attaquées. D'autres consomment des cochenilles (*Rodolia cardinalis*), des acariens (*Stethorus pusillus*) ou encore des mycéliums de champignons (*Psyllobora vigintiduopunctata* utilisable contre l'oïdium par exemple).

Plus d'informations sur la page Ephytia INRAE dédiée : <https://ephytia.inra.fr/fr/C/20853/Biocontrol-Coccinelles>

• Punaises

Situation sur le terrain :

La pression est toujours présente dans les tunnels, particulièrement en cultures d'aubergines, concombres, tomates et haricots verts.



Punaises en cultures d'aubergines
(Crédit photo : Hervé Thomas (CA79))

Evaluation du risque : Le risque est **important** sur une majorité de secteurs.

Mesures alternatives et prophylactiques :

- Produire les plants dans un abri insect-proof.
- Protéger les ouvertures des serres par des filets insect-proof pour empêcher toute pénétration d'insectes.
- Contrôler la qualité sanitaire des plants avant et pendant leur introduction dans l'abri.
- Favoriser les ennemis naturels.
- Utiliser des auxiliaires.

• Altises

Des altises continuent d'être observées en cultures de choux, radis et navets sur de nombreux secteurs. La pression devient assez forte, particulièrement sur choux. Les températures chaudes et les conditions sèches sont favorables à leur développement.



Altises en cultures de choux
(Crédit photo : Hervé Thomas (CA86))

Mesures alternatives et prophylactiques :

Même si elle est fastidieuse et coûteuse, la pose de filets anti-insectes est une stratégie « relativement » efficace. Cela n'empêche pas totalement le ravageur « de piquer » à travers les mailles, mais les « cœurs » sont souvent épargnés.

• Thrips

Des thrips sont observés en cultures de concombres en Charente.

Mesures alternatives et prophylactiques :

- Désinfecter le substrat réutilisé ou le sol.
- Produire les plants dans une pépinière insect-proof.
- Contrôler la qualité sanitaire des plants avant et durant leur introduction dans la culture.
- Installer des toiles insect-proof aux ouvertures des abris.
- Installer des panneaux bleus englués pour détecter l'arrivée des premiers ravageurs.
- Détruire les débris végétaux infestés et les résidus de culture.

• Maladies fongiques : Oïdium et Verticilliose

Des dégâts de **verticilliose** sont relevés en Charente en culture d'aubergines, notamment dans les tunnels où une forte humidité persiste durant la matinée.

En culture de **courgettes** et **concombres** sous abris, certaines parcelles continuent de subir des dégâts d'**oïdium**.



Oïdium sur courgettes

(Crédit photo : Benoit Voeltzel (CA17))

Mesures alternatives et prophylactiques :

- Enlever les vieilles feuilles et les feuilles fortement oïdiées afin d'éviter la dispersion des spores. Cela permet aussi de favoriser l'aération et l'ensoleillement des parties basses des plantes.
- Favoriser l'aération des abris afin de limiter le maintien d'une hygrométrie forte.
- Eliminer les adventices à proximité des cultures et éviter la présence d'amas de déchets.

Notes nationales et informations

- **Liste des produits de biocontrôle actualisée : « Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle »**
- **Notes nationales Biodiversité : ICI**

A ce jour, 7 notes ont été rédigées. Voici les liens pour chacune de ces différentes notes :



- Il est important de considérer l'importance de ces alliées que sont les abeilles (ou plus largement les insectes pollinisateurs) sur les cultures et leur présence en abords des parcelles (talus, bandes enherbées, haies...).

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage / Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes :

ACPEL, CDA 16, CIA 17-79, CDA 86, CDA 87, producteurs en AB (FRAB) et maraîchers diversifiés orientés vers les circuits-courts.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action de la stratégie écophyto 2030 pilotée par les ministères chargés de l'Agriculture, de l'Environnement, de la Santé et de la Recherche, avec le soutien financier de l'Office français de la biodiversité "